

# **Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 25, Apocalypse 19 :11-21, La description du guerrier et la description de la bataille**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 25 sur Apocalypse 19 : 11-21. La description du guerrier et la description de la bataille ou du jugement.

Dans le chapitre 19 et les versets 11 à 21, nous sommes introduits, en un sens, au point culminant des chapitres 17 et 18 et de la première partie du 19. Les chapitres 17 et 18 se sont concentrés sur la destruction de Babylone elle-même, de Babylone Rome. Or il semble que les chapitres 19, 19 et les versets 11 à 21 seront consacrés au jugement de ses alliés, au jugement des nations qui ont commis adultère avec lui.

Donc d'abord, Babylone reçoit un jugement en 17 et 18, et cela devient en quelque sorte un modèle, pour l'instant, le jugement qui tombera sur le reste du monde et particulièrement sur ceux qui étaient ses alliés et qui ont été séduits à commettre l'adultère avec il. Ainsi, le chapitre 19, dans un sens, ne représente pas quelque chose qui se produit chronologiquement après les chapitres 17 et 18, dans la mesure où nous considérons les chapitres 17 et 18 comme représentant Rome dans le contexte de la fin du monde. En ce sens, le chapitre 19 suit effectivement la destruction de la Rome historique.

Mais d'un autre côté, si nous comprenons la destruction de Rome comme incluant également la destruction finale de Babylone à la fin du monde, alors le chapitre 19 en est un corollaire naturel. Encore une fois, les chapitres 17 et 18 parlent de la destruction de Babylone Rome, mais ensuite le reste de la terre a reçu le jugement avec elle. Et c'est là qu'intervient le chapitre 19.

Dans les chapitres 19, versets 11 à 21, toutes les forces du mal et toute l'humanité en opposition à Dieu et à son peuple, toute l'humanité rebelle, orgueilleuse et idolâtre qui s'oppose à Dieu et opprime son peuple maintenant, sont les sujets du jugement de Dieu dans chapitre 19. Cette section des chapitres 19 : 11 à 21 peut être divisée en deux parties. La première partie des versets 11 à 16 est la description du personnage principal, à savoir le guerrier Jésus-Christ, qui vient assis sur un cheval blanc, et il est décrit en détail.

Et puis enfin, en 17 et suivants, la bataille elle-même est décrite, et nous allons voir dans un instant qu'il ne s'agit pas vraiment d'une bataille du tout. La bataille se terminera avant même d'avoir réellement commencé. Nous connaissons donc ces

deux sections, 11 à 16, la description du guerrier qui sort pour combattre, c'est-à-dire le cavalier sur le cheval blanc.

Et ensuite, aux versets 17 et suivants, la bataille elle-même est décrite. De la manière dont cette section est structurée, je vous suggère que le point central de cette section n'est pas la bataille elle-même dans les versets 17 et suivants, mais la description du guerrier, Jésus-Christ sur le cheval blanc, le cavalier sur le cheval blanc. cheval dans les versets 11 à 16. Sa description est l'élément le plus important et le point central du chapitre 19.

Maintenant, le chapitre 19, verset 11, commence alors par un élément important, à savoir le verset 11 qui dit : J'ai vu le ciel ouvert. L'autre endroit où nous avons trouvé ce langage était au chapitre 4, versets 1 et 2, où Jean voit le ciel ouvert, et il est ensuite convoqué au ciel pour avoir une vision, et il voit la salle du trône divin. Cette mention de l'ouverture du ciel est, je pense, un élément crucial et marque une section cruciale et le point culminant du livre de l'Apocalypse.

Et c'est-à-dire qu'à partir du chapitre 19, verset 11, à mon avis, le reste du livre de l'Apocalypse portera sur une série d'images qui décrivent les effets du retour du Christ à la fin de l'histoire. Je pense donc que le verset 11 du chapitre 19 est l'introduction à cela ; en ayant le ciel ouvert, cela marque une nouvelle scène, une nouvelle scène significative, comme c'était le cas au chapitre 4, mais maintenant cette scène avec le ciel ouvert n'entraînera pas l'ascension de Jean et la vue du monde céleste, mais maintenant le retour du Christ. pour consommer le plan de Dieu pour la fin de l'histoire. Le plan rédempteur de Dieu pour l'histoire a abouti au jugement et au salut.

Donc, comme je l'ai dit, je pense qu'avec les chapitres 19 et le verset 11, tout se passe désormais à la seconde venue du Christ. Et ce que nous allons retrouver, c'est un certain nombre de scènes qui, encore une fois, à partir d'ici, jusqu'au chapitre 21, un certain nombre de scènes qui ne se succèdent pas forcément chronologiquement. En d'autres termes, un certain nombre de scènes qui ne représentent pas nécessairement des événements qui se succèdent chronologiquement.

Au lieu de cela, c'est comme si l'auteur s'appuyait sur un certain nombre d'images pour interpréter et expliquer ce qui se passe lors de la seconde venue du Christ. Ou quelle est la signification de la seconde venue du Christ ? Qu'est-ce que cela accomplit ? Quels sont ses résultats ? L'auteur verra, à travers de nombreuses scènes, se contentera de prendre différentes images, explorer le sens de la venue du Christ pour mettre un terme à l'histoire, consommer le plan rédempteur de Dieu. Ainsi, le chapitre 19 et le verset 11 commencent alors une section importante et pourraient en fait avoir leur propre division de chapitre, je pense.

Mais ce que je veux faire ensuite, c'est lire le chapitre 19 comme nous avons lu d'autres sections afin que vous puissiez en quelque sorte comprendre le flux du texte. Et vous êtes en quelque sorte capable de visualiser et de ressentir l'effet du texte, plutôt que de simplement vous y lancer et d'essayer d'analyser tous ses détails.

Donc, chapitre 19, commençant par le verset 11  
, c'est la description que fait Jean de la scène du jugement final. J'ai vu le ciel ouvert, et là, devant moi, il y avait un cheval blanc dont le cavalier s'appelait Fidèle et Vrai. Il juge et fait la guerre avec justice; ses yeux sont comme un feu ardent, et sur sa tête il y a plusieurs couronnes.

Il a un nom écrit sur lui que personne ne connaît à part lui-même. Il est vêtu d'une robe trempée de sang et son nom est la Parole de Dieu. Les armées du ciel le suivaient, montées sur des chevaux blancs et vêtues de lin blanc, blanc et pur.

De sa bouche sortit une épée tranchante pour frapper les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer. Il foule le pressoir de la colère de Dieu Tout-Puissant.

Sur sa robe et sur sa cuisse, il porte écrit le nom, Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs. Voilà donc la description du guerrier ou du personnage principal, Jésus-Christ, qui vient combattre.

Puis, au verset 17  
, j'ai vu un ange debout au soleil. Cette section sera la description de la bataille. Qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient dans les airs : Venez, rassemblez-vous pour le grand repas de Dieu, afin que vous mangiez la chair des rois, des généraux et des hommes forts, des chevaux et des cavaliers, et des chair de tous les peuples, libres et esclaves, petits et grands.

Alors je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour faire la guerre au cavalier au cheval blanc et à son armée. Mais la bête fut capturée, et avec elle le faux prophète, qui avait accompli pour elle les signes miraculeux. Apocalypse 13.

Par ces signes, il trompait ceux qui avaient reçu la marque de la bête et adoraient son image. Tous deux furent jetés vivants dans le lac ardent de soufre brûlant. Ensuite, les autres furent tués avec l'épée qui sortait de la bouche du cavalier sur le cheval blanc.

Et tous les oiseaux se gavent de leur chair. Maintenant, ce qui est intéressant, c'est que ceux d'entre nous qui sont plus enclins à penser à Jésus en termes d'image de l'Évangile, d'un doux agneau ou de quelqu'un qui a des enfants rassemblés autour de lui, et quelqu'un qui dit : prends sur toi mon joug parce qu'il est lumière, nous ne

sommes pas préparés à la vision du Fils de l'homme ou à la vision de Jésus que nous voyons maintenant au chapitre 19. Il est présenté maintenant comme autre chose que le doux berger et le gentil Jésus qui tient les enfants dans ses bras et dit certaines choses. Il le fait dans l'Évangile.

Même si vous lisez les évangiles, il y a de nombreux endroits où Jésus nous avertit du jugement à venir, mais il n'y a vraiment rien pour nous préparer à la vision de Jésus que nous voyons ici. On retrouve rarement cette image de Jésus sur les vitraux ou les portraits accrochés dans nos églises.

Nous préférons voir Jésus tenant l'Agneau ou quelque chose comme ça. Mais maintenant, nous voyons Jésus venir dans toute sa gloire à la fin de l'histoire, chevauchant un cheval blanc, sortant délibérément pour combattre contre le reste du monde et contre ses ennemis. Le fait qu'il soit sur un cheval blanc suggère clairement son lien avec l'Apocalypse.

Nous avons déjà vu le rôle que jouent les chevaux dans les scènes de bataille. Par exemple, dans le premier sceau du chapitre 6 de l'Apocalypse, un cavalier monte à cheval et il est clairement vêtu d'une robe blanche et il tient un arc et des flèches. Il est clairement déterminé à la guerre et à la destruction.

Au chapitre 9, nous avons vu une cavalerie, des chevaux et des cavaliers démoniaques que l'auteur a clairement liés à des êtres démoniaques. Ainsi, un cavalier sur un cheval dans l'Apocalypse évoque clairement la conquête, la guerre et la défaite. Mais maintenant, nous voyons que contrairement à l'Empire romain, contrairement à la cavalerie démoniaque, Jésus sort maintenant sur son cheval et il sort pour combattre et vaincre ses ennemis.

Je vous ai suggéré que les versets 11 à 16 sont probablement au centre de cette section. Autrement dit, l'accent principal ne sera pas mis sur la bataille et la guerre. En fait, nous verrons qu'il n'y a vraiment pas vraiment de bataille ; il n'y a vraiment pas de guerre du tout.

Et je voudrais vous suggérer ce que je pense que ces images de guerre pourraient indiquer, symboliser et indiquer. Mais ce chapitre se concentre sur la description du guerrier de 11 à 16. Et la manière dont le Christ est décrit se fait à travers un certain nombre de textes de l'Ancien Testament qui font particulièrement référence à Dieu en tant que guerrier, mais l'auteur s'appuie également sur quelques images du chapitre 1 de l'Apocalypse.

Rappelez-vous, au chapitre 1, Jean a une vision du Fils de l'homme, et il est décrit comme ayant une épée sortant de sa bouche, par exemple. Décrit avec des pieds en bronze bruni et des yeux comme du feu, etc. Vous trouverez ceux repris dans les chapitres 2 et 3. Maintenant, une fois de plus, l'auteur a fourni une image composite

du Christ à partir des textes de l'Ancien Testament, mais aussi sa description du Christ. revenons au chapitre 1 pour décrire le Christ comme celui qui est à la fois capable de vaincre ses ennemis mais qui est aussi tout à fait juste en le faisant.

C'est donc important. Le Christ n'est pas ici seulement représenté comme ce guerrier colossal capable de venir vaincre ses ennemis. Oui, cela en fait partie, montrer que Christ est suffisamment capable, suffisamment puissant et fort pour vaincre ses ennemis.

Mais aussi, l'auteur s'appuiera sur un langage qui montre qu'il ne fait que le faire. Donc, le langage d'être juste et juste, nous l'avons vu dans les chapitres 18 et 19. Dieu a été loué comme étant juste, saint et juste dans sa défaite ou son jugement sur Babylone, Rome.

Ainsi, le Christ est à la fois capable, mais aussi juste, de vaincre ses ennemis dans une guerre totale finale. Et encore une fois, nous voici à la fin de l'histoire. Ici, nous trouvons la seconde venue, la consommation de l'histoire que le reste de l'Apocalypse a soulignée, dont nous avons vu des extraits, que notre appétit a été aiguisé pour enfin voir, et maintenant nous ne sommes pas déçus, nous voyons un plein révélation de la bataille finale.

Nous l'avons déjà vu sous la forme d'autres scènes de jugement ; nous avons déjà vu cet événement anticipé, à partir du sixième sceau, au chapitre 6, le jour du Seigneur et la défaite des ennemis. Nous avons vu cela anticipé au chapitre 17, où toutes les nations se rassemblent pour vaincre l'Agneau, mais l'Agneau les vainc sans lutte. Au chapitre 14, nous voyons les saints sortir victorieux, debout aux côtés de l'Agneau.

Nous avons donc vu cette scène anticipée à plusieurs reprises tout au long de l'Apocalypse, mais nous trouvons enfin un portrait plus complet que nous attendions. Je veux juste attirer l'attention sur plusieurs des façons dont Jésus est décrit pour démontrer sa capacité, mais aussi sa justice dans la scène de bataille finale. Tout d'abord, notez qu'il est appelé fidèle et véritable.

Ce langage, et aussi celui qui juge et fait la guerre avec justice, ce langage sort tout droit de l'Ancien Testament ; un certain nombre de Psaumes désignent Jésus comme ou désignent Dieu comme celui qui maintenant, en justice et qui est fidèle, fait maintenant la guerre. Probablement une allusion spécifique au chapitre 11 d'Ésaïe, un texte de l'Ancien Testament qui joue un rôle crucial dans tout le livre de l'Apocalypse, comme vous commencez, espérons-le, à le comprendre. Le chapitre 11 et le verset 4 d'Isaïe et, chose intéressante, commence par le chapitre 11, verset 1, une pousse sortira de la souche de Jessé, de ses racines, un rameau portera du fruit, l'Esprit du Seigneur reposera sur lui.

Verset 3, et il se réjouira dans la crainte du Seigneur, il ne jugera pas d'après ce qu'il voit de ses yeux, ni ne décidera d'après ce qu'il entend de ses oreilles, et voici le verset 4, Ésaïe 11, mais il jugera avec justice, avec justice il jugera les nécessiteux, avec justice il donnera des décisions pour les pauvres sur la terre, il frappera la terre avec le bâton de sa bouche et avec le souffle de ses lèvres il tuera les méchants. Au verset 5, la justice sera sa ceinture, et la fidélité la ceinture autour de sa taille. Notez donc ici que la figure messianique d'Ésaïe chapitre 11 est maintenant décrite comme celui qui juge avec justice, celui qui juge avec équité, jugeant particulièrement pour les nécessiteux et les pauvres, et tuant les méchants.

Et ainsi ici, au chapitre 19, dans le langage similaire de la fidélité, de la droiture et de la justice, Dieu est décrit comme venant pour apporter le jugement, pour justifier son peuple, et maintenant pour punir ses ennemis. Le fait que ses yeux soient comme des flammes de feu est probablement un autre motif de jugement ; nous avons vu qu'au chapitre 2, 18-23, le Christ venant avec des yeux comme des flammes de feu, était la principale figure de style utilisée, ou l'image principale utilisée pour s'adresser à cette église, en raison de sa situation. Mais cela remonte au chapitre 1 et au verset 13, où Jean dit : Parmi les chandeliers, il y avait quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une robe qui descendait jusqu'aux pieds et avec une ceinture d'or autour de la poitrine.

Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme neige, et ses yeux étaient comme un feu ardent. Alors maintenant, nous voyons ce portrait du fils de l'homme, venant comme un puissant juge, et venant maintenant comme un guerrier, qui, dans la droiture et la justice, décidera au nom de son peuple, de ses saints, et le fera d'une manière qui amène le jugement sur les nations de la terre. Notez le fait qu'il est également décrit comme ayant des couronnes sur la tête.

Nous avons vu ailleurs que différents individus portaient des couronnes, plus particulièrement la bête elle-même, qui avait sept têtes surmontées de couronnes. Et maintenant, Jésus est décrit comme celui qui a des couronnes sur la tête, de sorte que nous verrons probablement une parodie, entre la bête, qui avait sept couronnes, et il sort et vainc, il fait la guerre aux saints, il revendique un statut divin. Mais maintenant, Jésus-Christ contraste directement avec cela, avec des couronnes sur la tête, démontrant sa puissance et sa souveraineté sur toutes les nations, et qu'il est désormais capable de le juger.

Une caractéristique intéressante est le fait que le Christ est décrit comme ayant un nom que personne ne connaît. Et je ne veux pas entrer dans tous les détails, les suggestions sur ce que pourrait être ce nom, mais curieusement, nous avons déjà vu la signification d'un nom, tout au long du livre de l'Apocalypse, le nom sur le front des gens de Dieu. Ésaïe chapitre 62 et verset 2, nous trouvons l'accent sur un nouveau nom.

Et maintenant, le nom est appliqué à Christ, mais c'est un nom que personne ne connaît. L'idée ici n'est peut-être pas tant qu'il s'agit d'un nom mystérieux que personne ne peut comprendre. L'arrière-plan de ceci est que connaître le nom de quelqu'un, c'est avoir un contrôle sur cette personne, ou une autorité sur cette personne.

Et surtout dans le contexte de la capacité de nommer des démons, ou nommer un démon reviendrait à avoir le contrôle sur ce démon, ou sur ce Dieu, ou quelque chose comme ça. Ainsi, en disant que le Christ a un nom que personne ne connaît, l'accent n'est pas tant mis sur le fait qu'il est mystérieux et que le Christ a un nom que personne ne pourra jamais comprendre. L'idée de nommer, sans savoir ce que ce nom signifie, est une autre façon de dire Jésus-Christ ; personne n'a d'autorité sur lui.

Jésus-Christ a le contrôle total, il est absolument souverain. Le fait que personne ne puisse nommer son nom signifie sa souveraineté complète et absolue sur toutes les nations de la terre et sur toutes les puissances du mal, y compris le dragon et les deux bêtes, dont nous verrons qu'il traite dans juste un moment. Deux autres caractéristiques sur lesquelles attirer votre attention au moyen d'images, l'une est que Jésus-Christ est décrit comme ayant sa robe trempée dans le sang.

Maintenant, il est intrigant que Jésus-Christ soit décrit comme ayant sa robe trempée dans le sang avant de s'engager dans une guerre et avant que la bataille ne soit décrite. Peut-être s'agit-il d'une référence à d'autres batailles dans lesquelles il a participé. Une suggestion est que ce sang est en fait son propre sang, et cela fait partie du débat : à qui appartient ce sang sur la robe de Jésus ? Une suggestion est qu'il s'agit du propre sang de Jésus.

Ainsi, une fois de plus, nous constatons que la manière ironique dont Jésus conquiert, il conquiert par sa propre mort, il conquiert par son propre sang versé sur la croix, et donc le sang ici doit être compris comme le propre sang de Jésus qu'il verse à la croix. sa mort. Décrivant une fois de plus la manière ironique dont il surmonte. Pas comme Rome, mais il va désormais surmonter ses propres souffrances et sa mort.

Cependant, je pense que la clé pour comprendre le sang sur la robe du Christ avant qu'il ne se lance dans la bataille, ce qui est intéressant, et j'y reviendrai, est de prêter attention au contexte de l'Ancien Testament, et c'est ici, Esaïe chapitre 63 semble être l'arrière-plan, versets 1 à 3, pour la représentation de Jésus. Nous avons déjà vu que le chapitre 63 d'Isaïe fournit un contexte pour les vendanges ; revenons à la fin du chapitre 14, la vision des vendanges et du foulage du pressoir de la colère de Dieu, pour que ce qui sort ce n'est pas le jus des raisins, ce qui sort c'est le sang des ennemis. Ce contexte dans Ésaïe 63, 1 à 3, semble se refléter dans cette description de la robe du Christ qui est déjà trempée dans le sang.

Permettez-moi de relire le chapitre 63 d'Isaïe, qui anticipe un jour de vengeance, un jour de jugement, où Dieu reviendra pour punir son ennemi. Qui est celui-ci, venant d'Edom, de Bozra, avec ses vêtements tachés de cramoisi ? Qui est-ce, vêtu de splendeur, avançant à grands pas dans la grandeur de sa force ? C'est moi, parlant avec justice, puissant pour sauver. Pourquoi vos vêtements sont-ils rouges, comme ceux de celui qui foule le pressoir ? J'ai foulé seul le pressoir.

Parmi les nations, personne n'était avec moi ; Je les ai foulés aux pieds dans ma colère et je les ai foulés aux pieds dans ma propre colère. Leur sang a éclaboussé mes vêtements, et j'ai souillé tous mes vêtements avec leur sang. Donc, en d'autres termes, si nous voulons peut-être comprendre la scène du jugement au chapitre 14, où le foulage du pressoir entraîne le sang de l'ennemi, peut-être devrions-nous comprendre le sang sur la robe de Jésus, sa robe trempée dans sang, ici au chapitre 19 de la même manière.

Que le sang n'est pas son propre sang, même si cela pourrait l'être, et cela peut être logique, mais que le sang est avant tout le sang de ses ennemis, en accomplissement d'Ésaïe 63. Le sang de ses ennemis est le résultat de la volonté de Dieu. colère, de Dieu piétinant le pressoir de sa colère et faisant venir le jugement sur ses ennemis. Maintenant, cela semble étrange.

Comment pouvez-vous tremper le vêtement du Christ dans le sang avant qu'il n'ait vaincu ses ennemis ? Je dirais que cela fait simplement partie du symbolisme apocalyptique, que nous n'avons pas besoin d'être aussi littéraux en suggérant comment il a le sang de ses ennemis avant de les combattre. Rappelez-vous que Jean décrit ici Jésus-Christ. Jean n'est pas intéressé à nous donner un récit précis, détaillé et logique, alors que, non, vous ne pouvez pas avoir Christ avec du sang sur ses vêtements avant qu'il ne se batte.

Jean s'intéresse simplement à dessiner un texte de l'Ancien Testament pour démontrer, décrire le guerrier, démontrer sa capacité et sa justice à provoquer la guerre. Et cela est en partie dû simplement à son allusion à Ésaïe 63. Jean décrit maintenant Jésus comme le guerrier en accomplissement d'Ésaïe 63.

Pour ce faire, il s'appuie sur l'image d'un vêtement trempé de sang, avant même d'avoir vaincu ses ennemis. Mais déjà, il dit quelque chose sur la nature du Christ, puisque celui qui, en accomplissement d'Isaïe 63, est sur le point de venir tuer et juger les ennemis de Dieu. L'autre aspect intéressant sur lequel il faut attirer l'attention est que je pense qu'il est crucial et important pour comprendre le contexte de tout cela, et c'est le fait que le Christ est décrit comme ayant une épée sortant de sa bouche.



Nous avons vu que cela fait partie de la description de Jésus dans Apocalypse chapitre 1, et est également repris dans les chapitres 2 et 3 en relation avec l'une des églises. Mais l'image d'une épée sortant de sa bouche dépend clairement du texte de l'Ancien Testament, mais semble aussi décrire cela, je pense, comme avant tout une scène de jugement. Nous y reviendrons dans un instant.

Mais Ésaïe chapitre 49 et verset 2 semblent être l'un des textes sur lesquels Jean s'appuie. Ésaïe chapitre 49 et verset 2. Il a fait de ma bouche une épée aiguisée. Dans l'ombre de sa main, il m'a caché.

Il m'a fait comme une flèche polie et m'a caché dans son carquois. Mais dans cette première partie, il a fait de ma bouche une épée aiguisée. Et revenons au texte que nous venons de lire, Ésaïe chapitre 11 et verset 4. Mais avec justice, il jugera les nécessaires.

Avec justice, il prendra des décisions pour les pauvres. Il frappera la terre avec le bâton de sa bouche. Du souffle de ses lèvres, il tuera les méchants.

Et maintenant, Jésus est représenté avec une épée sortant de sa bouche, comme l'image de celui qui vient exécuter la justice. Comme nous l'avons déjà vu, il serait plutôt ridicule d'essayer de présenter ou de construire une image littérale du Christ. Je ne suis pas sûr que ce soit le Jésus que je veux voir avec une épée sortant de sa bouche.

Comment comprenons-nous cela ? Plus tôt dans le chapitre 5, n'est-il pas un agneau tué ? Et il a sept esprits et sept yeux, qui sont les sept esprits. Vous avez donc un agneau tué ; maintenant il porte sept couronnes. Et il a une épée qui sort de sa bouche.

Jésus est-il capable de se transformer en différentes formes ? Ou comment comprenons-nous cela ? Non, Jean utilise principalement le symbolisme de l'Ancien Testament ainsi que d'autres écrits apocalyptiques pour dire quelque chose sur la personne de Jésus-Christ. Qui il est et ce qu'il fait. Et donc ici, Jean, empruntant un langage à l'Ancien Testament, dépeint l'image du Christ comme celui qui vient exécuter avec justice et droiture.

Vient exécuter le jugement de Dieu sur la terre et sur les gens qui s'opposent à lui et sur l'humanité méchante et rebelle. Alors maintenant, l'épée est une image du jugement. Il est intéressant de noter que l'épée sortant de sa bouche a peut-être également conduit l'auteur au texte suivant.

Et c'est le chapitre 2 du Psaume. Lorsque l'auteur dit au verset 15 : De sa bouche sort une épée tranchante avec laquelle frapper les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer. Une allusion claire au chapitre 2 et au verset 8 du Psaume. Alors

maintenant, le Christ, Jean a décrit le Christ, a décrit Jésus-Christ en utilisant le langage de l'Ancien Testament qui le décrit comme un puissant guerrier venant pour exécuter la justice, la justice de Dieu, venant pour l'exécuter sous forme de bataille. , justice sur terre en jugeant les ennemis de Dieu.

Et tous ces textes de l'Ancien Testament ont été tirés de ce genre de contextes. Maintenant, décrivant cumulativement Christ comme un puissant guerrier. Une autre caractéristique sur laquelle attirer l'attention est plutôt intrigante.

Deux autres fonctionnalités. Fait intéressant, au verset 13, Son nom est la Parole de Dieu. Outre l'Évangile de Jean, c'est le seul autre endroit où Jésus est appelé la Parole.

Jean chapitre 1, au début, était la Parole. La Parole était avec Dieu. La Parole était Dieu.

Maintenant, vous voyez la Parole de Dieu réapparaître. Ou bien la Parole, le Logos, fait maintenant référence à Jésus-Christ. C'est le seul endroit en dehors de John où cela se produit.

L'autre caractéristique intéressante est que plus loin dans le texte, le cavalier sur le cheval blanc est décrit comme, j'essaie de localiser le verset exact, où il est décrit comme étant suivi par son armée. Jésus-Christ vient monté sur un cheval blanc, et son armée, l'armée du ciel, le suit. Maintenant, deux choses intéressantes à dire à ce sujet.

Tout d'abord, sachez que, et nous y reviendrons plus tard, notez que l'armée ne fait apparemment rien. L'armée ne semble en réalité impliquée dans aucun combat ni aucune bataille. L'armée est décrite comme suivant le Christ, mais en réalité elle ne fait rien.

Le verset 14 était le verset que je cherchais, les armées du ciel le suivant. Mais remarquez, les armées, malgré ce que dit Grant Osborne dans son commentaire, selon lequel apparemment les armées ont un rôle dans la défaite des ennemis, le texte n'est pas clair. En fait, le texte dit presque le contraire.

C'est le Christ lui-même qui vainc les ennemis. Et d'ailleurs, après la manière dont il a été décrit dans les versets 11 à 16, qui a besoin d'une armée pour vaincre les ennemis ? Mais il est intrigant qu'il soit décrit, peut-être simplement pour ajouter à la scène de bataille et aux images de la bataille, qu'il soit décrit comme les armées du ciel qui le suivent, bien qu'elles ne fassent rien. Ils ne semblent pas jouer un rôle dans la bataille.

La deuxième chose à dire à propos de ces armées est qu'il y a un débat quant à savoir si cette armée doit être comprise comme le peuple de Dieu, les saints eux-mêmes, ou s'il s'agit d'êtres angéliques. Il me semble que même si certains commentaires disent que c'est les deux, c'est une combinaison des deux ; le fait qu'ils soient décrits comme étant habillés, remarqué au verset 14, de fin lin, blanc et pur, me suggère qu'il s'agit d'une vision des saints eux-mêmes. Et cela ajouterait à la scène de la justification.

Les saints eux-mêmes accompagnent le Christ lorsqu'il venge leur sang lorsqu'il les justifie en jugeant désormais leurs ennemis. Mais comme nous l'avons dit, ils ne font vraiment rien du tout. Le guerrier est tout à fait suffisant pour mener la bataille.

Ainsi, maintenant, à la fin du verset 17 et à la fin du verset 16, nous sommes maintenant prêts pour une description de la bataille. Nous avons maintenant la description du guerrier ; on nous a présenté le guerrier, celui qui est à la fois capable et juste d'exécuter le jugement de Dieu sur la terre, de justifier les saints qui ont souffert aux mains de leurs ennemis ; maintenant, Dieu est décrit comme celui qui est parfaitement capable, tout en étant juste et juste, d'accomplir cela en accomplissement de l'Ancien Testament. Maintenant, aux versets 17 jusqu'à la fin du chapitre, nous trouvons la description de la bataille elle-même.

Et encore une fois, je veux simplement faire quelques commentaires concernant la bataille. Tout d'abord, nous l'avons vu, le livre d'Ézéchiël a joué un rôle crucial tout au long du livre de l'Apocalypse. Dans la mesure où, contrairement à la manière dont Jean semble utiliser Ésaïe, il l'utilise de manière plus thématique, en rassemblant des textes provenant de différents endroits d'Ésaïe, à différents endroits de l'Apocalypse, pour soutenir thématiquement ce que Jean a vu et ce qu'il essaie de décrire.

Contrairement à cela, Ézéchiël a joué un rôle crucial dans la mesure où Jean le suit largement dans l'ordre du texte d'Ézéchiël lui-même. Ainsi, nous avons vu dans les chapitres 4 et 5 que Jean s'inspire d'Ézéchiël 1 et 2 pour une description de la salle du trône. Dans Apocalypse 7, Jean s'est inspiré d'Ézéchiël 9 pour l'imagerie du scellement des 144 000 pour leur protection.

Nous avons vu que dans les chapitres 17 et 18, Jean s'est inspiré d'Ézéchiël 27 pour la description de la chute de Babylone, ou de la chute de Tyr, le jugement de Tyr en termes économiques. Maintenant, Jean s'appuiera sur Ézéchiël 38 et 39, qui décrit également une scène de bataille, une bataille de la fin des temps. Après le chapitre 37 d'Ézéchiël, où nous lisons sur la restauration d'Israël, en termes de ressusciter les os desséchés, de leur mettre de la chair et de leur donner la vie, en suivant cette imagerie, dans les chapitres 38 et 39, nous trouvons le langage de une bataille de la fin des temps.

Ainsi, Ézéchiél 39 est le modèle principal derrière Apocalypse chapitre 19 et les versets 17 à 21. Par exemple, lorsque vous lisez Ézéchiél 39, je veux juste lire une poignée de versets ici et là qui illustrent clairement le lien. Chapitre 39, et commençant par le verset 4. Sur la montagne d'Israël tu tomberas, toi et toutes tes troupes et toutes les nations avec toi.

Je te donnerai en pâture à toutes sortes de charognes, d'oiseaux et d'animaux sauvages. Et puis nous descendons au verset 17. Fils de l'homme, en fait, c'est le titre utilisé pour s'adresser à Ézéchiél.

Fils de l'homme, Ézéchiél, voilà ce que dit le Souverain Seigneur. Appelez toutes sortes d'oiseaux et tous les animaux sauvages, rassemblez-vous, et voici où il doit appeler. Rassemblez-vous et rassemblez-vous de partout pour le sacrifice au sacrifice que je vous prépare.

Le grand sacrifice sur la montagne d'Israël. Là, vous mangerez de la chair et boirez du sang ; tu mangeras la chair des hommes forts, et tu boiras le sang de tous les princes de la terre, comme s'il s'agissait de béliers, d'agneaux, de boucs et de taureaux, tous des animaux gras de Basan. Lors du sacrifice que je vous prépare, vous mangerez de la graisse jusqu'à ce que vous soyez rassasié et vous boirez du sang jusqu'à ce que vous soyez ivre.

A ma table, vous mangerez à votre faim de chevaux et de cavaliers, d'hommes et de soldats vaillants et de toute espèce, déclare le Souverain Seigneur. J'espère que vous avez repris les images ici au chapitre 19, versets 17. En fait, il s'agit de 17 à 18, qui ne sont en fait qu'une préparation pour la bataille.

Autrement dit, en prévision de l'assaut, du carnage et de la guerre sur le point d'avoir lieu, maintenant en 17 et 18, un ange, contrairement à Ézéchiél qui le fait au chapitre 39, maintenant un ange appelle les oiseaux à venir se préparer pour un festin qui découlent maintenant de la bataille de la fin des temps. Il est difficile de ne pas lire ce langage d'une fête ou d'un grand souper, contrairement au souper ou à la fête de l'Agneau au début du chapitre 19. Maintenant, nous trouvons une autre fête ou un autre souper, mais maintenant les invités qui sont invités sont pas les nations ; ils sont la fête, et ce sont les oiseaux qui sont invités.

Mais Jean s'inspire clairement d'Ézéchiél pour cette imagerie, et le langage du charion ou des oiseaux se rassemblant pour se régaler n'est qu'une partie de l'image du symbole du carnage et de la destruction qui auront lieu à la suite de la bataille. Mais les versets 17 et 18 ne sont que la préparation, et les versets 19 et 21 raconteront la bataille. Mais l'auteur tient à préciser qu'il s'inspire d'Ézéchiél 39 pour cette imagerie de la bataille de la fin des temps.

L'autre chose à mentionner qui est vraie dans une grande partie de tout cela est, espérons-le, que vous commencez à voir que John ici utilise un langage symbolique. Nous ne devrions donc pas littéralement penser à une époque où il y aura littéralement des oiseaux qui viendront quelque part sur la terre pour se gaver d'une manière ou d'une autre des cadavres des guerriers et des soldats qui ont été mis à mort. Mais Jean utilise l'imagerie linguistique et le symbolisme d'un autre livre de type apocalyptique dans Ézéchiél 38 et 39 spécifiquement ici pour décrire simplement la finalité, l'étendue et la destruction complète du jugement final que Christ, le cavalier sur le cheval blanc, fera. amener sur le peuple.

C'est donc la première chose. Les chapitres 39 et 38 d'Ézéchiél fonctionnent comme les principaux modèles, le texte principal sur lequel Jean s'appuie pour construire sa vision de la bataille de la fin des temps. La deuxième chose que nous avons déjà mentionnée est de constater qu'aucun combat n'a lieu.

Tu n'as pas à; ce n'est pas une bataille normale. C'est une bataille très inhabituelle. Dans la plupart des batailles, les armées s'alignent, et il y a des pertes des deux côtés, et il y a des escarmouches et des conflits jusqu'à ce qu'un camp sorte victorieux.

Ce n'est pas du tout ce qui se passe ici. Il n'y a aucun combat du tout. Au lieu de cela, l'Agneau descend simplement et avec l'épée qui sort de sa bouche, il tue ses ennemis.

En effet, dans Ézéchiél chapitre 38, les ennemis sont détruits par le feu. Nous verrons que cela sera repris plus tard au chapitre 20. Mais maintenant, dans sa scène de bataille, Jean décrit la défaite des ennemis, et non celle des armées qui suivent Christ.

Il n'y a pas de combat avec des victimes des deux côtés. Simplement, l'Agneau vient, et avec l'épée qui sort de sa bouche, il vainc les ennemis. Je pense que cela est utile pour répondre aux tentatives de se demander si telle ou telle guerre ou menace de guerre pourrait être un Armageddon ou pourrait être la guerre finale.

J'aimerais dire aux gens que si une guerre commence, et qu'il y a des victimes et des combats, vous pouvez être quasiment sûrs que ce n'est pas la bataille de la fin des temps parce que la bataille de la fin des temps n'a pas de combat. Le Christ vient simplement et, avec l'épée de sa bouche, tue ses ennemis. Ainsi, lorsque nous voyons des guerres ou lorsque nous voyons des batailles réelles se dérouler ou des menaces de batailles, je pense que nous pouvons être presque sûrs que ce n'est pas la dernière parce que la dernière ne ressemble à aucune bataille que l'histoire ait jamais connue, car il n'y a pas de combat par deux camps ou deux armées.

L'Agneau revient simplement et tue ou juge ses ennemis avec l'épée qui sort de sa bouche. La troisième observation que je souhaite faire à propos de cette scène de

bataille de la fin des temps se situe, à mon avis, à la lumière du texte de l'Ancien Testament utilisé et en particulier à la lumière de l'imagerie d'une épée. La manière dont Christ vainc ses ennemis vient de l'épée qui sort de sa bouche. À mon avis donc, et selon mon jugement, cette bataille de la fin des temps ne fait référence à aucune bataille littérale, que ce soit dans les cieux ou sur terre ou à toute sorte de bataille spirituelle.

Cela ne fait pas du tout référence à une bataille littérale, mais je pense que l'auteur utilise des images de bataille pour symboliser et décrire le jugement final de Jésus-Christ, qu'il prononce simplement d'un seul mot. Il ne faut donc pas y voir essentiellement une bataille au sens littéral, mais l'auteur utilise le langage de la bataille pour décrire le jugement complet et le jugement final des ennemis de Dieu que Jésus provoque, et que Jésus exécute simplement en prononçant la parole. Donc, je pense que ce que nous avons ici est avant tout une scène de jugement du Christ prononçant la parole de jugement sur son peuple dans le monde, et qui est maintenant représentée et symbolisée par le langage d'une grande bataille.

Je pense donc qu'il est très important que nous comprenions que les images de bataille sont utilisées pour symboliser quelque chose de très spécifique et pour parler de quelque chose de très spécifique, et c'est un jugement, pas une conflagration, un conflit ou une bataille littérale de la fin des temps, mais c'est simplement un jugement qui se produit lorsque Christ prononce la parole de jugement.

Quatrièmement, notez que tout d'abord, les premiers ennemis que Dieu dispose ou juge au chapitre 19 sont la bête et le faux prophète, qui semblent être ceux qui ont rassemblé les guerriers et sont maintenant prêts à monter une guerre finale. Maintenant, au verset 20, la bête est d'abord capturée, puis le faux prophète du chapitre 13, ce qui suggère également que la bête et le faux prophète du chapitre 13, bien que là ils soient identifiés avec Rome et peut-être avec ceux des provinces romaines qui sont désireux d'imposer le culte de l'empereur et d'attirer l'attention sur la bête de l'Empire romain et sur la bête numéro un symbolisant Rome et peut-être l'empereur.

Il est intrigant qu'ils soient désormais réellement présents lors du jugement final de la fin des temps, ce qui suggère une fois de plus que ces figures bestiales ne se limitent pas à Rome. Ce sont les mêmes bêtes qui ont habité, dynamisé et inspiré d'autres nations dans le passé de l'histoire d'Israël, d'autres nations impies, idolâtres et oppressives. Maintenant, une fois de plus, ils ont fait surface sous la forme du gouvernement romain et de l'Empire romain, et maintenant ils sont décrits comme étant soumis au jugement final qui résulte désormais de la seconde venue de Jésus-Christ.

Ainsi, tout d'abord, la bête et le faux prophète, autres noms des deux bêtes dans Apocalypse 13, sont jetés dans l'étang de feu. Nous parlerons davantage de l'étang de feu lorsque nous arriverons au chapitre 20 d'Apocalypse où il réapparaît. Mais à ce stade, deux observations font débat.

Notez que vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il en était du dragon. Les deux bêtes sont supprimées, mais qu'en est-il du dragon ? Eh bien, nous devons attendre le dragon jusqu'au prochain chapitre. Quelques versets plus tard, au chapitre 20, le dragon sera déposé. Fait intéressant, ce que John fait, c'est presque littéralement déposer les deux bêtes et le dragon de la manière opposée dans laquelle ils ont été introduits ou dans l'ordre opposé. Au chapitre 12, le dragon est introduit, puis au chapitre 13, les deux bêtes.

Maintenant, lors de leur élimination, les deux bêtes sont d'abord supprimées au chapitre 19, puis le dragon sera enlevé et jugé au chapitre 20. C'est pourquoi vous ne trouvez pas le dragon apparaissant ici, c'est parce que Jean va progressivement voir le mal. supprimé. Cela commence avec le retrait de Babylone dans les chapitres 17 et 18 et son jugement, puis cela commence avec le jugement du reste du monde.

Cela implique également l'élimination d'abord de toutes les bêtes, des deux bêtes, puis finalement, Satan lui-même sera éliminé au chapitre 20 dans une scène progressive d'élimination du mal sous la forme d'un jugement. Deuxièmement, ce qui se passe ici est simplement, comme je l'ai déjà dit, symbolique de l'élimination de tout mal par Dieu et du jugement de Dieu sur tout mal. Nous ne devrions donc même pas progresser ; Je ne pense pas que nous devrions insister sur la chronologie comme si littéralement la bête et le faux prophète seraient jugés en premier, puis quelque temps plus tard le dragon ou quelque temps plus tard les nations.

Mais une fois de plus, l'auteur tente de démontrer à travers une série d'images ce qui se passe à la fin de l'histoire, à savoir le jugement complet et l'élimination complète de tout ce qui est mal. Mais maintenant, comme je l'ai dit, il prévoit que non pas par un combat littéral ou un carnage littéral, mais que le langage du jugement est utilisé, le langage de la bataille est utilisé pour démontrer la nature rapide et décisive du jugement de Dieu et ici pour vaincre les puissances, les figures bestiales, la première et la deuxième bête, la bête et le faux prophète qui ont inspiré et qui sont en réalité à l'origine des activités oppressives et des tentatives meurtrières de l'Empire romain pour détruire et vaincre le peuple de Dieu. Alors naturellement, ils vont d'abord au jugement, puis les suivant au verset 20, les autres sont tués avec l'épée qui sort de la bouche de l'écrivain, symbolisant encore une fois le jugement que Christ prononce simplement la parole de jugement et tout de ses ennemis alors qui se sont opposés à Dieu et à son peuple sont finalement vaincus.

Donc ce qui se passe ici est, comme je l'ai dit, une élimination progressive du mal sous la forme de scènes de jugement qui prépareront le terrain à l'émergence de la

nouvelle création au chapitre 21. Quand vous arriverez à la fin du chapitre 20 , tout le mal a été enlevé, tout le mal a été jugé, il ne reste plus rien d'un empire oppressif, impie, idolâtre et méchant et de la terre sur laquelle il régnait qui a tout été enlevé dans des scènes de jugement de sorte que maintenant la seule chose Il ne reste plus qu'un nouvel acte créateur de Dieu pour apporter l'héritage et la récompense de son peuple qui est fidèle et qui refuse de céder aux bêtes et à leurs exigences. La dernière chose que je veux dire à propos du chapitre 19 : 11-21, en particulier 17-21, qui raconte la bataille dont nous avons dit qu'elle n'est vraiment pas une bataille du tout dans la façon dont elle est racontée ainsi que dans ce qu'elle symbolise, elle est censée symboliser une bataille. le jugement final et non une bataille littérale est une question que nous avons soulevée au chapitre 16 et qui commence au chapitre 16 et j'ajouterais également le chapitre 17, vers la fin du chapitre 17, nous avons vu que les rois de la terre étaient de connivence avec la bête. , ils s'allièrent à la bête pour faire la guerre à l'Agneau.

Je veux donc inclure ce texte également, mais à partir du chapitre 16, au verset 14, si vous vous souvenez, dans le cadre du jugement du sixième bol, que de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète, la trinité impie est sortie trois grenouilles et ils ont pu, à la suite d'un fléau d'exode, ont réussi à tromper les nations pour qu'elles se rassemblent pour une bataille que l'auteur décrit ensuite au verset 16 comme la bataille d'Harmaguédon, empruntant probablement un concept de l'Ancien Testament d'un lieu de bataille célèbre maintenant. pris des proportions apocalyptiques pour devenir le théâtre d'une bataille finale. Mais nous avons vu au verset 16 qu'aucune bataille n'était décrite ; il mentionnait seulement leur rassemblement pour la bataille ; vous n'avez vu aucune description d'une bataille. Puis au chapitre 17, vers la fin du chapitre 17, nous trouvons une brève mention d'une bataille que je viens de mentionner, à partir du verset 12 : les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais pour un seul À cette heure-là, ils recevront l'autorité comme rois avec la bête.

Ils n'ont qu'un seul but et donneront leur pouvoir et leur autorité à la bête, ils feront la guerre à l'Agneau. Alors la bête et ces rois de la terre, ces rois symbolisés par les dix cornes, feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra car il est le Seigneur des seigneurs et le roi des rois. Ceci est similaire au nom ; en fait, c'est le nom exact trouvé sur la robe de Jésus au verset 16 du chapitre 19 ; il est le roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Nous avons donc jusqu'à présent deux batailles, chapitre 16, la bataille d'Harmaguédon, où les nations sont rassemblées et les rois sont rassemblés pour la guerre par les grenouilles qui viennent du dragon et les deux bêtes. Puis, au chapitre 17, nous avons une bataille entre la bête et ses dix royaumes et l'Agneau où ils sont vaincus. Maintenant, au chapitre 19, nous sommes présentés à une autre bataille aux versets 11 et 17-21.



Une autre bataille où celui qui est assis sur le cheval qu'est Jésus-Christ lui-même, la parole de Dieu, vient combattre et vainc simplement les ennemis qui se sont rassemblés contre lui. Remarquez le verset 19. Ensuite, j'ai vu la bête et les rois de la terre, probablement les rois du chapitre 17, ces dix rois et leurs armées rassemblées pour faire la guerre au cavalier. Ainsi, les dix rois symbolisent simplement tous les royaumes, le nombre total de rois.

Alors maintenant, vous avez cette image de la fin du monde avec toute la terre rassemblée pour se battre. Et puis chapitre 20 verset 8, chapitre 20 et verset 8, commençant au verset 7, en fait, Quand les mille ans seront passés, Satan sera relâché, et il sortira et séduira les nations aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les rassembler pour la bataille. Et puis ce qui arrive, c'est qu'ils montent à la ville des saints, et le feu vient du ciel et les dévore.

Alors, quoi de neuf? Combien y a-t-il de batailles ? S'agit-il de quatre batailles différentes ? Y a-t-il une série de batailles menant à la fin des temps ? Y a-t-il deux batailles ? Y a-t-il trois batailles ? Est-ce que certains d'entre eux se chevauchent ? Y a-t-il une bataille ? À mon avis, je pense que nous devrions comprendre toutes ces batailles comme faisant référence au même événement. Ils ont tous pour thème Satan et/ou la bête trompant et rassemblant les nations afin de se battre. Et puis ils sont simplement vaincus sans s'engager dans aucune guerre.

Je pense donc que le chapitre 16, la bataille d'Armageddon, où la bête les rassemble, est ensuite décrite plus en détail au chapitre 17, où la bête et les dix rois font la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau, qui est le roi des rois et le Seigneur. des seigneurs les vainc. Nous voyons maintenant la bataille racontée une troisième fois. Même bataille, mais un récit plus complet.

Au chapitre 19, maintenant le roi des rois et Seigneur des seigneurs sort là où la bête et les dix rois ont de nouveau rassemblé une armée. Notez le thème du rassemblement d'une armée et le fait que la bête et/ou Satan sont impliqués dans cela, et qu'ils sont simplement tués par l'Agneau. Notez que dans tout cela, aucune guerre n'a lieu.

Et puis enfin, je vous dirais que le chapitre 20 est la même bataille. C'est la même bataille de la fin des temps. Remarquez encore une fois que Satan trompe les nations comme il l'a fait au chapitre 16, la bataille d'Harmaguédon.

Satan trompe les nations pour les rassembler pour la bataille. Remarquez le thème de leur rassemblement pour le combat, préparés pour la guerre, et ils sont tout simplement vaincus. Et en passant, l'autre chose qui relie la bataille du chapitre 20 à celle du chapitre 19 est le fait que le même texte de l'Ancien Testament se cache derrière les deux.

Ézéchiel 38 et 39. Je suppose donc que tous ces éléments font référence exactement à la même bataille de la fin des temps, en les regardant sous des angles différents. Nous allons maintenant devoir nous demander pourquoi l'auteur raconte-t-il la bataille une quatrième fois dans Apocalypse 20 ? Nous en parlerons lors de notre prochaine discussion.

Mais le chapitre 19 se termine ensuite avec le premier résultat. Le chapitre 19, verset 11, commence une nouvelle section dans l'Apocalypse, une série d'images, une série de scènes, qui décrivent ce qui se passe à la parousia, ou la venue de Jésus-Christ. La première scène ici, entre 19 : 11 à 21, dépeint le jugement final qui sera le résultat de la venue du Christ. Maintenant, il reste encore du ménage à faire.

Nous verrons que les chapitres 20 contiendront encore des scènes de jugement, mais déjà, nous trouvons le jugement final de tout mal, l'élimination de tout mal, commençant à préparer le terrain pour l'émergence d'une nouvelle création dans les chapitres 21 et 22. .

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 25 sur Apocalypse 19 : 11-21. La description du guerrier et la description de la bataille ou du jugement.